

1. Si le père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à répandre l'Évangile en tout point de l'univers, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
4. Si le père vous appelle à parler de ses merveilles, à conduire son troupeau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière pour trouver la vérité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à semer avec patience pour que lève un blé nouveau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

Prière pénitentielle : (C 110) **Seigneur, prends pitié, O Christ, prends pitié !**

Première Lettre de saint Jean 3,18-24

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.



Évangile selon saint Jean

10,11-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Psaume 21 D 306

Sur la croix, Jésus avait commencé ce psaume : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Voici la fin du psaume. Il prophétise les chrétiens de toutes races qui se tourneront vers le Christ.

**Tu seras ma louange Seigneur,
dans la grande assemblée**

*Devant ceux qui te craignent,
je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »*

*La terre entière se souviendra
et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations
se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations. »*

*Et moi, je vis pour lui :
ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur
aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple
qui va naître : "Voilà son œuvre !"*

Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les témoins de ton amour.

Pour tous les hommes de bonne volonté,
pour tous ceux qui se donnent
au service de leurs frères,
bénédictions le Seigneur et demandons-lui sa grâce.

Dans les sacrements, le Christ se donne à nous.
Pour les baptisés, jeunes et adultes
qui puisent à cette source intarissable,
bénédictions le Seigneur et demandons-lui sa grâce.

Les personnes âgées ou malades
craignent souvent d'être devenues inutiles.
Pour leur présence, pour leur joie,
bénédictions le Seigneur et demandons-lui sa grâce.

Le risque de sombrer dans l'activisme
guette sans cesse notre bonne volonté.
Pour notre communauté paroissiale,
bénédictions le Seigneur et demandons-lui sa grâce.

Dieu trois fois saint,

Tu es communauté d'Amour :

Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :

Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 110)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 110)

Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant,
Notre Sauveur et notre Dieu : Viens, Seigneur Jésus

Agneau de Dieu : (C 110)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 242)

Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : je vous donne ma vie.

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !
2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !
3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet. Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez, afin que le Père soit glorifié en vous !

Que donne un être à un autre ? Il donne de lui-même, de ce qu'il a de plus précieux, il donne de sa vie. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il sacrifie sa vie pour autrui, mais qu'il donne de ce qui est vivant en lui ; il donne de sa joie, de son intérêt, de sa compréhension, de son savoir, de son humeur, de sa tristesse, bref tout ce qui exprime et manifeste ce qui vit en lui.

En donnant ainsi de sa vie, il enrichit l'autre, il en rehausse le sens et la vitalité, en même temps qu'il rehausse le sien propre.

Marc-Alain Ouaknin, « Dieu et l'art de la pêche à la ligne », Bayard, 2017, p.362.